

achever mes études, je le revis fréquemment. Nous prolongions souvent la soirée ensemble, dans le modeste petit appartement qu'il occupait rue de Vaugirard, moi lui soumettant mes objections, lui les discutant et les résolvant. Plus tard, quand je fus de retour en Suisse, ses lettres m'arrivèrent régulièrement, tracées de cette écriture nerveuse et précipitée qui ressemblait à sa parole. L'une d'elles, de vingt-quatre pages, je me le rappelle, était un véritable traité théologique sur la nécessité d'une autorité doctrinale et l'impossibilité de fonder une religion sur la libre interprétation d'un livre. Ayant vu de si près le protestantisme, il était mieux placé que personne pour saisir mes difficultés, pour éclairer mes ignorances, pour dissiper mes préjugés. Quand je fus arrivé à me convaincre de la divine vérité du catholicisme et de l'obligation qui en résultait pour moi de le professer, il fut aussi mieux placé que personne pour comprendre mes hésitations et pour deviner le douloureux combat qui se livrait dans mon cœur. Le souvenir de la peine si vive que sa vocation sacerdotale avait causée à la femme d'élite qui l'avait élevé l'aidait à mesurer celle que ma mère ressentirait de mon changement de religion. A dire le vrai, la pensée de la douleur dont j'assumais la responsabilité était devenue le seul obstacle qui me retint. Celui-là aussi, M. de Broglie m'engagea à le franchir, et il m'y aida. Peut-être, sans ses conseils, sans ses exhortations, sans son exemple, n'eussé-je jamais trouvé le courage de porter un coup si cruel à celle sur qui se concentraient alors toutes mes affections.

Je viens de parler de mes " préjugés ". Mais le mot n'est pas exact, car, à vrai dire, je n'avais pas de préjugés. Jamais je n'ai partagé à l'égard de l'Eglise, de son enseignement, de ses dévotions, les idées fausses et les sottes erreurs qu'on rencontre trop fréquemment même chez des protestants très éclairés. J'eus à peine besoin, par exemple, qu'on m'expli-

quât ce qu
plication
même que
munion d
ristie, sur
Thomas d
a pas de d
transubst
accepter c
te me doc
dans le sa
joue auss
me à Jos
vu que j
tous les
devais su
enchaîne
central e
M. de Br
le missel
vif de la
seulemer
longé à t
sant par
sacremer
créé tou
d'ajoute
mation
glise et
rien que
Si les
sentait
semble r